Nous vivons une période singulière, par conséquent ce rapport moral est un peu particulier. Nous arrivons, après trois ans, à la fin d'une mandature à la présidence de l'**arapi**. Lorsque j'ai accepté ce poste, je m'attendais à trois années probablement studieuses mais classiques : l'UA tous les deux ans, les CA, les bureaux, les relations avec le CS et avec le secrétariat et enfin quelques représentations protocolaires. La routine quoi ! Les circonstances en ont voulu autrement pour trois raisons principales :

- La création du GIS
- L'entrée en scène du coronavirus
- La modification du financement des formations.

Ces événements peu prévisibles ont entraîné une modification substantielle

- Du rôle de l'arapi
- Des modes d'exercice associatif
- De l'avenir des UA

<u>La création du GIS</u>, outre le fait qu'elle ait exigé la démission de notre CA de Catherine Barthélémy qui prenait la direction du GIS TSA et TND, a profondément impacté le rôle de l'arapi. Si notre association a été choisie comme partenaire privilégié du GIS (Stratégie Nationale autisme et TND) c'est évidemment pour son expérience dans les pratiques de diffusion des connaissances scientifiques et d'interface entre le monde de la recherche et celui du terrain. La différence est que ce que nous faisions bénévolement et à notre rythme devient pour nous une obligation pour laquelle nous sommes subventionnés par le ministère de l_-'Enseignement supérieur et de la Recherche et de l'Innovation-. A charge pour nous de prouver ce que nous faisons et d'en rendre compte financièrement.

L'entrée en scène du coronavirus fin 2019 a bouleversé nos modes d'exercice associatif. J'ai personnellement été étonné et j'ai mis longtemps à comprendre l'émoi causé par ce virus. Les coronavirus sont bien connus par les vétérinaires depuis 1931, bien caractérisés génétiquement depuis le début des années 2000 et suivis de très près par les généticiens pour leurs capacités à muter très fréquemment. Ce SARS-cov-2 n'a surpris que les aveugles. Quoi qu'il en soit les mesures adoptées par les divers gouvernements nous ont imposé de ne plus se réunir en un même lieu et de privilégier les non-contacts vidéo. Nous nous sommes adaptés et nous commençons à avoir dans ce domaine un peu d'expérience. Notons que nous avons été aidés et soutenus techniquement par le GIS qui a inauguré les colloques Visio avec sa journée anniversaire d'octobre 2020 et qui nous a permis le webinaire de décembre 2020 qui fut un succès. Merci aux intervenants mais aussi à François Soumille et Julien Girard qui y ont travaillé techniquement avec une rapidité admirable.

Depuis février 2020 toutes nos réunions (CA, CS, bureaux ...) se sont déroulées en visioconférences, ce qui présente des avantages (pas de déplacements) mais qui pèse lourdement sur la convivialité des contacts. Nous avons dû reporter la totalité de nos manifestations publiques : journées régionales et même l'UA 2021 qui a été reportée d'un an. L'évolution de la situation et de la politique sanitaire donne raison à cette sage décision.

Les modifications du mode de financement des formations vont nous obliger à réfléchir à l'avenir des UA. Les UA sont le fleuron de notre activité associative mais elles en sont aussi le principal financement. La réforme de la certification Qualiopi, applicable à partir de 2021, risque de réduire fortement le nombre des professionnels en mesure de participer à ces UA puisqu'ils ne seront plus financés. Il faudra résoudre ce problème-, probablement en réorganisant les UA afin de les rendre conformes aux règles administratives Qualiopi exigées sans, souhaitons le, réduire les spécificités relationnelles et humaines qui font l'originalité et l'attrait de ces manifestations. Le prochain CA devra posséder des qualités de prestidigitateurs pour allier toutes les exigences. Je ne doute pas du résultat.

Je ne voudrais pas terminer ce rapport moral sans remercier tous ceux qui, pendant cette mandature, ont contribué à la bonne marche de l'**arap**i. Bien sûr, au premier rang, les membres du bureau et plus largement du CA. Merci aussi au secrétariat sans lequel nous aurions tant de difficultés à fonctionner. Parmi nos modes de diffusion de l'information, le BS a été coordonné par René Cassou, la Lettre par Jean-Pierre Malen et Marie-Françoise Savet, et le site par Julien Girard. Une mention particulière pour le CS qui, sous la houlette de Bernadette Rogé, a travaillé contre vents et marées (sans le confinement l'UA 2021 aurait été prête à temps !) remplissant au mieux ses missions chaque fois que le CA lui en confiait. Merci aussi à Catherine Barthélémy et à Paul Olivier avec lesquels la collaboration est toujours un plaisir et dont la disponibilité est sans faille.

Cette période de trois ans, qui pourrait apparaître terne et inactive fut en fait riche d'enseignements par de nouvelles façons de travailler et l'acquisition d'une autre technicité. Le confinement peut avoir donné l'impression d'une vie associative larvaire. N'oublions pas que les larves peuvent donner naissance à de splendides papillons et il me tarde de pouvoir admirer les ailes du nouveau papillon **arap**i.

Il reste à souhaiter que les conditions sanitaires s'améliorent rapidement pour qu'enfin nous puissions retrouver les réunions conviviales qui caractérisaient la vie des arapiens. A titre personnel je remercie tous les membres du CA et du CS qui m'ont accompagné. Je suis très fier de l'honneur qu'ils m'ont fait et je souhaite à mon successeur qui sera un ou une professionnel(le) autant de joie à l'exercice de cette fonction que j'en ai eue.

Jean-Louis AGARD